

nouaille. Les danseurs des cantons de Quimperlé, Scaër, Bannalec et Pont-Aven étaient réputés les meilleurs de Bretagne.

II. — CHANSON (1)

Sur l'air : *Quand Biron voulut danser...*

*Biron en doa hoant dançal
A da Zestain roï ar bal.
Jarnitou! ganoc'h emezan
Pel amser zo ma désiran,
Pa mie o cavet
Ober ar munuet...*

*Pa guerot, eme ar c'hont,
Me zo ato prest a pront.
Danç o pro e va blijadur;
M'o contanto, bezit assur.
Hissit ar seignal
Da zegueri ar bal.*

*Biron, liger a cansart,
A blant c'houes en e vombard
Mes Destain gant e viniou
A displeg e jaritellou
Ac oc'h ar muzic
A lamm evel eur bic.*

(1) Très vraisemblablement, cette chanson fait allusion à un épisode de la guerre d'indépendance américaine. Le 6 juillet 1779, le vice-amiral d'Estaing après avoir pris aux Anglais Saint-Vincent et la Grenade livra bataille à l'amiral anglais Byron, qui commandait 21 vaisseaux de ligne. L'escadre anglaise fut repoussée

La belle campagne de 1779 aux Antilles et aux Etats-Unis valut à d'Estaing une immense popularité dont nous trouvons ici un écho. Aussi habile à commander à terre que sur mer, au premier rang en toute occasion, d'Estaing était chéri des matelots et des soldats d'autant plus qu'ils le savaient en butte à l'hostilité du Grand Corps qui le regardait comme un intrus parce qu'il ne sortait pas des gardes de la marine et qu'il avait d'abord servi dans les troupes de terre.

— 62 —

*Gant cifohellou metal
 A sco evel eun den dall.
 Ahanta ! emezan, Biron
 Riculi a ret va mignon !
 Grit ar révéranç,
 Na moc'h mui e cadanç.*

*Quino Destain, eme Biron,
 Torrid o peus va croupion !
 N'en deus diaoul en dour biniget
 Quen creon o cavan en o jarret.
 Mervel a raffen
 Mar pad an abaden.*

*Biron, trubuillet a scuis,
 Da chang rochet a ra tis ;
 Da sant Cristoph a ya souden
 Da n'emglen eus an abaden.
 Biquen, emezan,
 Gant ar c'hont na dançan.*

★
 ★★

Comment identifier l'auteur de ces chansons bretonnes ? Quelques indices nous permettent de les attribuer à Jean-Michel Testard, sieur de La Roche, négociant au Passage Saint-Jean en Plougastel-Daoulas.

La Tour d'Auvergne, par sa mère, était apparenté aux Testard de La Roche. J.-M. Testard avait réputation de celtisant. A diverses reprises, sous la Révolution, les administrateurs du département et du district de Landerneau le chargèrent de traduire en breton des documents officiels. Dans un arrêté du Conseil général du Finistère, en date du 29 juin 1793, nous lisons : « Il sera fait une adresse bretonne aux citoyens du Finistère. Le citoyen Testard, négociant,

demeurant au Passage de Plougastel, connu pour son civisme et ses talents, sera invité de se charger de cette composition ».

J.-M. Testard fut député de sa paroisse à l'assemblée de la sénéchaussée à Quimper, en avril 1789, député du canton de Plougastel aux assemblées électorales du département et du district de Landerneau en 1791 et 1792.

JEAN SAVINA.